

**Écrire une histoire nouvelle de l'Europe** / Paris : Centre Chastel, [2016-2019].- (Lettre du LabEx EHNE n°07. 02-07-2018) ISSN num. 2677-6588.

### **Focillon, Henri (1881-1943) ; Chastel, André (1912-1990).**

Focillon et Chastel, les "*Maîtres*" de la critique d'art française qui surent la ressourcer en y intégrant les acquis des écoles historiques et sociologiques de l'université parisienne des années 1930 ont été de grands "initiateurs" en matière de démocratisation culturelle : en donnant à l'esthétique de solides références iconographiques et conceptuelles, ils ont participé du renouvellement des méthodes dans les institutions culturelles publiques, en particulier dans les musées. La culture institutionnelle se détachait enfin de ses derniers restes d'académisme de convention (ou parfois d'oppression) et de l'érudition "*à la Bouvard et Pécuchet*" pour entrer dans une érudition construite sur des problématiques ouvertes, appliquée à des desseins de diffusion et vulgarisation scientifique visant "*le plus grand nombre*". Sous leur "patronage" est créée en 2012, à Paris, le **Centre Chastel, laboratoire d'excellence** ou Labex Chastel : Focillon et Chastel sont aujourd'hui encore très "démonstratifs" en matière de collections muséales, d'expositions ou de résidences artistiques, de médiations ouvertes, ... mais leur apport peut être enrichi par un changement d'échelle. Leur travail "*exemplaire*", plutôt centré sur la France et les pays méditerranéens, peut être poursuivi au XXI<sup>e</sup> siècle, d'abord "*de l'Atlantique à l'Oural*", puis peut-être s'intégrer durablement à cette histoire de l'art européen, de nouveau "intercontinentale" qui se compose sous nos yeux en ces années 2010-2020. Cette histoire de l'art européenne et intercontinentale naquit peut-être en 1919, sous les auspices de la Société des Nations, après la Der des ders, marquée d'une conviction profondément pacifique et éperduement confiante en son utopie du « *plus jamais ça* » : l'art est un humanisme et l'histoire une compréhension et une acceptation réciproque entre les peuples.

Focillon et Chastel sont bien des *transmetteurs* et en aucune façon des *héritiers* pour ce qui concerne l'art moderne, et leur contemporanéité avec Duchamp peut facilement être démontrée. De même, hors du champ des beaux-arts et arts décoratifs *traditionnels*, des thématiques nouvelles liées au patrimoine peuvent servir de points d'entrée à de fructueuses *confrontations* interdisciplinaires, ainsi le Centre Chastel met à disposition en ligne des contributions de synthèse permettant de croiser « sport et culture » notamment dans le domaine de l'architecture.

**Automobile, sport et tourisme : les coupes Gordon-Bennett au début du xxe siècle** / Moreau, Sébastien.- Permalien n°1730. Ehne 08-02-2019.

Depuis le début du xxe siècle, notamment à l'occasion des coupes Gordon-Bennett (1900), c'est sous les projecteurs d'une presse cocardière, complice et friande de modernité technique que les constructeurs automobiles présentent, sur la scène européenne, les performances de leurs bolides. Au lendemain de la Première Guerre mondiale 1914-1918, alors que le parc automobile et les flux touristiques croissent de façon vertigineuse, les courses automobiles se multiplient. Un championnat d'Europe est organisé en 1925 par la Commission sportive internationale de l'Association internationale des automobile-clubs reconnus (AIACR) qui s'appuie sur des initiatives locales. Pour les organisateurs locaux de courses, inscrire son circuit dans le calendrier du championnat d'Europe devient un enjeu majeur. Soutenus par les commerçants, industriels et édiles politiques locaux, les organisateurs saisissent l'occasion de la course pour faire de la publicité et stimuler l'économie. Partout en Europe, des acteurs locaux se mobilisent en ce sens pour tirer profit et prestige des circulations plurielles qu'engendre le sport automobile européen. Le cas du Grand Prix de la Marne illustre parfaitement l'enchevêtrement des échelles qui caractérise, du local à l'international, l'émergence d'une scène et d'un public européens pour les spectacles sportifs automobiles.

- Merki, Christoph Maria, *Der holprige Siegeszug des Automobils 1895-1930 : zur Motorisierung des Strassenverkehrs in Frankreich, Deutschland und der Schweiz*, Vienne, Böhlau, 2002.
- Moreau, Sébastien, « Gagner sa vie au volant au risque de la perdre. Les pilotes automobiles européens (années 1920-1930) », *Le Mouvement social*, janvier-mars 2016, p. 31-45.

**Automobilisme et victoires nationales** / Flonneau, Mathieu.- Permalien n°0036. Ehne 06-11-2015 .

Chaque année, entre 1900 et 1905, des compétitions automobiles internationales voient s'affronter les plus grandes nations européennes pour le gain de la prééminence sur la route. Lors de ces courses, les rivalités industrielles stimulées dans cette branche de l'économie voient émerger la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie comme les principaux leaders de la révolution de l'automobilisme. À l'origine de ces coupes se trouve la médiatisation initiée par l'Américain James Gordon Bennett, propriétaire, fondateur et chroniqueur du journal *l'International Herald Tribune*. Ainsi se sont redessinés les contours de la modernité technique européenne appliquée à la mobilité motorisée individuelle en pleine croissance dont la presse à grand tirage assurait la promotion.

- Flonneau, Mathieu, *Les Cultures du volant. Essais sur les mondes de l'automobilisme*, Paris, Autrement, 2008.
- Maria Merki, Christoph, « Das Rennen Marktanteile. Eine Studie über das erste Jahrzehnt des französischen Automobilismus », *Zeitschrift für Unternehmensgeschichte*, n° 1, 1998, p. 69-91.
- Marchis, Lucien, *Leçons sur la voiture automobile*, Paris, Dunod, Pinat, 1907.

**Les Femmes aux Jeux olympiques** / Ripa, Yannick.- Permalien n°0787. Ehne 20-07-2016.

Refondés en 1894 par Coubertin, les Jeux olympiques (JO), célébration de la virilité, sont réservés aux sportifs ; admises à participer à partir de 1900 aux épreuves dites compatibles avec leur féminité et leur fragilité, les femmes demeurent exclues des épreuves reines de l'athlétisme. Sur l'initiative de la Française Alice Milliat et de la Fédération sportive féminine internationale (FSFI), un bras de fer s'engage avec le Comité international olympique (CIO). Pour le faire céder, sont organisées des Olympiades féminines de 1922 à 1934. Les JO se féminisent peu à peu mais le déséquilibre sexué, y compris au CIO, domine tout le xxe siècle. Pour lutter contre ces effets de genre, la charte olympique rend obligatoire depuis 2007 la présence des femmes dans tout sport ; en 2014 la Commission européenne défend, elle, l'égalité dans le sport et le CIO inscrit la parité à l'agenda olympique 2020.

- Berlioux, Monique, *Olympica*, Paris, Flammarion, 1967.
- Devron, André, *Alice Milliat, la Pasionaria du sport féminin*, Paris, Vuibert, 2005.
- Drumond, Siobhan, Rathburn, Elizabeth, Grace et Glory, Washington D.C., Multimedia Partners Ltd, 1996.

**Le Genre du football : XIXe et Xxe siècles** / Bohuon, Anaïs ; Quin, Gregory ; Vonnard, Philippe.- Permalien n°1047 Ehne 13-06-2017.

« Fief de la virilité » dès sa codification, le football demeure un espace social privilégié de production d'une masculinité faite de force et de performance. Pourtant, il s'ouvre également aux femmes. Des années 1910 aux années 1920, se tiennent les premières rencontres de football féminin. Puis, des années 1920 aux années 1960, les dirigeants des fédérations nationales s'opposent au développement de la pratique féminine. Du milieu des années 1960 aux années 1990, le football féminin connaît un renouveau et commence à être timidement pris en compte par les instances fédérales. Enfin, depuis le début des années 2000, la pratique féminine s'affirme tandis que se développent les compétitions nationales et internationales.

- Bayle, Emmanuel, Jaccard, Émilie, Vonnard, Philippe, « Synergies football masculin et féminin : vers un nouveau modèle stratégique pour les clubs professionnels européens ? », *Revue européenne de management du sport*, vol. 39, no 1, 2013, p. 1-25.
- Breuil, Xavier, *Histoire du football féminin en Europe*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2011.

- Williams, Jean, *Globalising Women's Football : Europe, Migration and Professionalization*, Berne, Peter Lang, 2013.

**Uniformisation des stades du football européen** / Delepine, Michaël.- Permalien n°2249. Ehne 2019-07-09.

Quand l'hymne de la Champions League retentit dans un stade européen configuré et formaté aux exigences de l'UEFA et du football moderne en général, reconnaître l'équipement sportif qui accueille l'événement s'avère souvent ardu, même pour les observateurs les plus avisés. Les gradins « à l'anglaise », les vélodromes français ou les stades omnisports italiens de la coupe d'Europe des clubs champions ont progressivement laissé place à des enceintes uniformisées dans leurs aspects et leurs modèles de gestion car la standardisation s'est indéniablement renforcée depuis les années 1990. Des règles de sécurité imposées, des modèles de gestion, des références architecturales continentales et une révolution économique de l'espace européen du football ont sans aucun doute bouleversé cette construction. Dans une Europe ouverte, la circulation des modèles et des savoirs a grandement contribué à cette uniformisation.

- Delépine, Michaël, « Le Stade de Colombes et la question du grand stade en France », *Sciences sociales et sport*, n° 7, 2014, p. 69-100.
- Inglis, Simon, *The Football Grounds of Europe*, Londres, Harper Collins Willow, 1990.
- Lemoine, Bertrand, *Les Stades en gloire*, Paris, Gallimard (Découvertes), 1998.

**La Conférence européenne du sport de 1973 à 2005** / Scholl, Stefan.- Permalien n°2138 Ehne 05-06-2019.

Tombée dans l'oubli aujourd'hui, la Conférence européenne du sport (CES), fondée en 1973, constitue l'un des rares exemples de coopération européenne en matière sportive dépassant le conflit Est-Ouest. À la différence d'autres organisations comme l'Union des associations européennes de football (UEFA) ou l'Association des comités olympiques européens (ENOC), la CES a pour originalité de n'avoir limité son action ni à un sport en particulier ni au sport de haut niveau. Forum de communication sur la promotion du « sport pour tous », elle a aussi traité de problèmes concrets et transversaux comme le dopage des sportifs ou la violence des spectateurs. En dépit de tensions sensibles, elle a fonctionné à bien des égards comme un espace d'europanisation pour et par le sport.

- Andrews, David L., Wagg, Stephen (eds), *East Plays West. Sport and the Cold War*, Londres, New York, Routledge, 2007.
- Mittag, Jürgen (ed.), *Europäische Sportpolitik. Zugänge – Akteure – Problemfelder*, Baden-Baden, Nomos, 2018.
- Scholl, Stefan, « Cooperation and Conflict. The Case of the European Sports Conference in the 1970s and 1980s », dans Grégory Quin, Nicolas Sbeti, Philippe Vonnard (eds), *Beyond Boycotts : National, Continental and Transcontinental Sporting Relations during Cold War*, Berlin, De Gruyter, 2017, p. 109-132.

*In* EHNE 2016-2019 « Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe » ISSN num. 2677-6588, en ligne, consulté le 21-08-2019. (Lettre du LabEx EHNE n°07. 072018) [https://ehne.fr/liste\\_notices](https://ehne.fr/liste_notices) 315 articles.